

Les médailles de l'Université Laval (1re partie)

Denis Racine

Numéro 132, hiver 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/87583ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Racine, D. (2018). Les médailles de l'Université Laval (1re partie). *Cap-aux-Diamants*, (132), 37–37.

LES MÉDAILLES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

(1^{RE} PARTIE)

L'Université Laval, fondée en 1852, est l'héritière du Séminaire de Québec créé par M^{gr} François de Laval, premier évêque de Québec, en 1663. Le Séminaire a survécu à la conquête anglaise. Toutefois, la faible population du Canada et l'absence d'enseignants de haut niveau ne justifient pas, au lendemain de la Conquête, la fondation d'une université de langue française. Cependant, la création de plusieurs collèges classiques entre 1780 et 1830 ramène l'idée. C'est ainsi qu'une charte royale est accordée le 9 août 1852. Le pape Pie IX, en conflit avec l'Angleterre, hésite. Ce n'est que le 6 mars 1853 que le bref pontifical est émis. Par la suite, plusieurs écoles, qui deviendront facultés, sont créées à l'Université Laval entre 1920 et 1938. De leur côté, les anglophones possèdent l'Université McGill depuis 1821.

Trop à l'étroit dans le Quartier latin, l'Université Laval procède à l'achat d'un vaste terrain aux limites de Sainte-Foy et de Sillery. Le 7 octobre 1954, les travaux de construction de la future École de médecine (Pavillon Vandry) débutent. Après avoir délaissé le centre-ville de Québec, l'Université Laval y revient avec l'École d'architecture logée dans le Séminaire de Québec, en 1987, puis avec l'École des arts visuels implantée dans l'ancienne usine de la Dominion Corset, sur le boulevard Charest, au début des années 1990. Aujourd'hui, l'Université compte 17 facultés et 10 écoles, 3 685 professeurs et 42 500 étudiants et son expertise est reconnue mondialement. Historiquement, il y a eu plusieurs médailles pour l'Université Laval. En 1952, l'Université Laval célèbre le centenaire de sa fondation. Elle accueille pour l'occasion 62 congrès et sympo-



Avers et revers de la médaille du centenaire de l'Université Laval. (Coll. de l'auteur).

siums scientifiques et 15 000 visiteurs. Aussi, pour souligner l'évènement, les autorités universitaires demandent à l'artiste Marius Plamondon de dessiner une médaille et la font frapper en Italie par l'intermédiaire d'une maison québécoise, la Librairie canadienne.

Trois exemplaires sont frappés en or pour le pape Pie XII, la reine Élisabeth II et pour le musée de l'Université. Les autres exemplaires sont en bronze et ont été remis aux délégués lors des fêtes principales du centenaire, aux patrons et invités d'honneur, aux membres du conseil universitaire et du corps professoral, aux gouverneurs, officiers généraux et présidents régionaux de l'Association des diplômés de Laval,

aux supérieurs des collèges affiliés ainsi qu'aux maires et préfets signataires de l'adresse d'hommage collectif à l'Université.

La médaille est d'un diamètre de 65 millimètres et d'une épaisseur de 5 millimètres. Sur l'avant, il y a les armes de l'Université et sa devise, *Deo Favente Haud Pluribus Impar*. Au revers apparaissent trois dates, création du Séminaire, création de l'Université et son centenaire, en chiffres romains, les unes sous les autres, accompagnées d'une description en latin : *MDCLXIII, In Semine Promissa, MDCCCLII, Juridice Erecta, MCMLII, Omnium Consensu Glorificata*. Et en haut, tout autour : *Universitas Studiorum Lavallensis*.

L'artiste, Marius Plamondon est né à Québec, en 1914. Il y a étudié à l'École des beaux-arts. Puis, en 1937-1938, il se rend en Italie pour poursuivre ses études de la sculpture sur marbre à l'Académie royale de Carrare et sur bois à l'Académie royale d'Ortisei. L'année suivante, il approfondit la technique du vitrail en France, auprès du professeur Henri Charlier. À son retour, il est successivement professeur de sculpture sur bois (1939-1947), premier titulaire du cours de vitrail (1947-1963) et directeur de l'École des beaux-arts de Québec (1963-1970). Il a réalisé notamment le Hermès qui orne le Pavillon de la Faculté des sciences de l'administration de l'Université Laval, les verrières du Séminaire de Valleyfield, des églises du Très-Saint-Sacrement, à Québec, et de Saint-Nicolas, à Lévis, et de la chapelle haute de l'oratoire Saint-Joseph. Il est l'auteur de la médaille du lieutenant-gouverneur Onésime Gagnon (1958-1961). Il décède en 1976.

DENIS RACINE, AIG